

DOM PAUL BENOIT

DE LA *Semaine Religieuse* DE SAINT-CLAUDE.

Dans le nécrologe du diocèse de Saint-Claude, une place est marquée, nous semble-t-il, pour le vénérable religieux dont les funérailles se faisaient aux Rousses le lundi 22 novembre. Depuis bien des années, il avait quitté notre diocèse, auquel il appartenait par sa naissance, auquel il resta jusqu'à sa mort très profondément attaché, dont il est une gloire par sa science, ses œuvres, son apostolat et ses éminentes vertus.

Nous pensons qu'une plume autorisée donnera une notice biographique détaillée sur ce digne prêtre; qu'il nous soit permis de fixer en quelques lignes son souvenir dans l'esprit des lecteurs de la *Semaine*.

Paul Benoît, né aux Rousses en 1850, appartenait à une de ces familles à la foi très vive, aux convictions chrétiennes inébranlables, dont les pensées surnaturelles dominent toute la conduite, comme l'ancienne paroisse a le bonheur d'en posséder plusieurs. Il y a quelques semaines, le chef de la famille, Henri Benoît, frère de Paul, était rappelé à Dieu, après une longue maladie qui avait achevé la perfection d'une vie exemplaire; un de ses fils, religieux au Canada, l'avait précédé dans la patrie; un autre fils, prêtre depuis deux ans, promet un fructueux ministère momentanément empêché par un pénible état de santé; il recueille douloureusement la double succession spirituelle d'un père et d'un oncle également vénérés.

Paul Benoît fut un brillant élève du Petit Séminaire de Nozeroy, remarqué pour son intelligence, sa vive piété et son heureux ascendant sur ses condisciples; il fut cher entre les plus chers au vénéré M. Cornu, et il lui garda jusqu'à la fin de sa vie un souvenir ému de reconnaissante affection. Il passa, selon l'usage, deux années au Petit Séminaire de Vaux. Il y fut bon élève; mais l'étude de la philosophie lui fut pénible; la vérité ne lui était pas présentée avec cette netteté d'affirmation que réclamait sa nature dogmatique; il souffrait des incertitudes où le retenaient les systèmes contradictoires ou tout au moins divers qu'il rencontrait. Son esprit ne fut satisfait qu'au Grand Séminaire, quand il put pénétrer dans les lumineuses spéculations dont son âme vivait tout entière.